

TO MY FATHER

د لای با

2008 - long-métrage – documentaire - 52 min

Première Suisse

Réalisation: Abdel Salam Shehadeh

Il était un temps où les filles étaient plus jolies, où leurs yeux étaient de toutes les couleurs, sans aucune couleur. Qu'est-ce qui est différent aujourd'hui, la caméra ou les yeux ?» Cet hommage poétique d'Abdel Salam Shehadeh s'adresse aux photographes des années 50 à 70 à Gaza. Tourné en grande partie dans le camp de réfugiés de Rafah, To my father est une magnifique introspection dans 50 ans d'histoire des Palestiniens et des Arabes à travers la photo et la voix des photographes. Les photographies en noir et blanc trônent dans le salon, objets de vénération familiale et documents de mémoire, elles fixent les jours heureux, les mariages, les cérémonies de diplômes, la beauté des filles, les copains sur la plage,...Mais la réalité de Gaza change tout à coup. Dès 1967, le photographe devient reporter de guerre, la caméra témoigne pour l'extérieur. Les gens ont peur car la photo est devenue instrument d'identification et de contrôle. Ici, une photo n'est pas juste une photo : elle donne vie à l'histoire.

ABDEL SALAM SHEHADEH

To my father confirme le talent d'Abdel Salam Shehadeh, qui a travaillé dans le monde entier comme réalisateur, caméraman, technicien du son et journaliste pour de nombreuses télévisions et agences de presse comme Reuters, la BBC, la TSR, la TV japonaise, Arte,... mais aussi pour le Programme de Santé Mentale à Gaza et pour former de jeunes cinéastes à l'Université de Birzeit en Cisjordanie, à Gaza à l'Université Al-Aqsa et dans le cadre des projets de Shashat Women Cinema.

De 1999 à 2009, il est le directeur général de production de l'agence de presse Ramattan News Agency Palestine, basée dans la Bande de Gaza et en Cisjordanie. En 2009, les bureaux ont été fermés en raison de ce que l'équipe de direction a décrit comme des violations répétées et la contrainte exercée par Al-Jazeera. Abdel Salam Shehadeh a réalisé plus de 15 documentaires, bien reçus dans les festivals de cinéma internationaux et souvent primés, sur des thèmes comme la violence contre les enfants et ses racines, l'héritage pour toute une génération de l'humiliation, les bombardements israéliens sur Gaza, l'eau, les femmes. On peut citer Human rights are women's rights (1998), The Cane (2000), Debris (2001), Rainbow (2004) et son dernier film To my father (2009) dont Abdel Salam Shehadeh ne possède plus qu'un DVD, le master ayant été détruit par les bombardements israéliens.